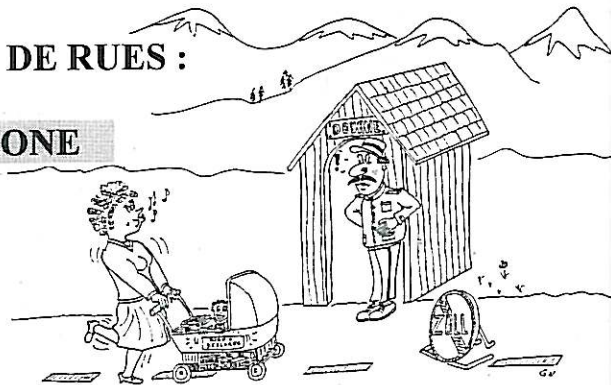


L'ORIGINE DES NOMS DE RUES :

LE CHEMIN DE ZONE



Dans la commune de Beaumont, au lieu-dit « Les Eplanes » se trouve **le chemin de zone**. Ce nom provient de la zone franche existant en France long de la frontière suisse : ce chemin en marque la limite. Nous allons voir, à travers un brin d'histoire, le pourquoi de cette zone franche. Les livres ou articles de Messieurs Guichonnet et Mennabréa, entre autres, expliquent bien tout cela.

Il y a plusieurs milliards d'années apparaissaient les premiers signes de vie dans l'univers, puis vinrent les savoyards qui habitaient la Savoie. Au cours de l'histoire, la Savoie a été envahie par les Alamans, les Burgondes... c'était il y a plus de 1 500 ans, mais elle est toujours restée savoyarde. Plus récemment, en 1713, sous le règne d'Amédée II, la Savoie est donnée au roi de Sicile à l'occasion d'un des nombreux traités réglant une des nombreuses guerres de l'époque. Et le roi de Sicile échange, en 1718, la Sicile contre la Sardaigne.

C'est ainsi que la Savoie est devenue sarde, tout en conservant de bons rapports avec la France voisine. Notons bien que la Savoie n'a jamais été italienne : les Etats Sardes ont été partagés, après 1860, entre la France et l'Italie.

En 1789, la révolution française ne nous touche pas, nous sommes sardes, mais en novembre 1792 la Savoie est envahie et annexée de force à la France. Ainsi est créé le département du Mont-Blanc avec Chambéry pour capitale.

La France, agrandie par la Savoie, désire prendre aussi Genève, grande ville riche toute proche. En 1798, Genève est annexée et un nouveau département est créé, le département du Léman avec Genève comme capitale. Les habitants de Genève ne sont pas vraiment enchantés.

Ensuite arrive l'épopée de Napoléon : il conquiert presque toute l'Europe et presque toute l'Europe lui fait la guerre, si bien qu'en 1814 il capitule. Plusieurs traités sont nécessaires pour redonner à chacun ses terres. Suite aux traités de Vienne, puis Paris en 1815, la Savoie redevient sarde et Genève recouvre sa liberté.

Pictet de Richemond, représentant suisse à Vienne, bon diplomate, aurait été copain avec Metternich, le ministre autrichien des affaires étrangères. Il semblerait que ces deux-là se retrouvaient pour manger les gâteaux que le tout jeune apprenti pâtissier Sacher leur préparait.

Comme les autrichiens étaient passés par la Suisse et par Genève, déjà neutre en ce temps-là, pour venir combattre les troupes de Napoléon, on écoutait beaucoup Pictet de Richemond qui désirait simplement que la Savoie du Nord (nous, entre autres) devienne suisse.

Le roi de Sardaigne, Victor Emmanuel 1er, qui venait de retrouver son Etat, voulait le garder. Les français se refusaient à ce que la Suisse annexe tout, si bien que finalement le traité de Turin de mars 1816 donne de nombreuses communes riveraines à Genève : Carouge, Thônex... 26 au total, recensées sur un monument place du Rondou de Carouge. Ce traité prévoit aussi la création d'une zone franche autour de Genève pour faciliter son commerce.

La limite de cette zone franche dans laquelle les droits de douane étaient réduits, passait et passe toujours à travers la commune de Beaumont. Au sommet de la commune, elle suit le ruisseau du Bellot. On peut toujours voir à la limite du hameau de Jussy le panneau délimitant le territoire douanier du territoire zonien. Vers le bas de la commune, la limite est notre fameux et toujours actuel chemin de zone. Mais l'histoire de la zone franche n'est pas terminée.

En 1860 la Savoie devient française pour de bon suite à un vote des savoyards. En même temps, la grande zone franche est créée, beaucoup plus étendue que la zone sarde de 1816.

En 1919, la France supprime la zone franche, n'y voyant plus vraiment d'intérêt. Les suisses sont mécontents et ils demandent en 1923 à la Cour de Justice Internationale de La Haye de régler le problème. C'est en 1932 que la Cour de la Haye rend son jugement en imposant à la France de revenir aux limites de la zone franche de 1816.

Ces limites sont toujours en vigueur aujourd'hui en 1997. Et donc, de part et d'autre de notre chemin de zone, les habitants n'ont pas les mêmes privilèges. Du côté du terrain de foot, les heureux villageois peuvent avoir du beurre de zone chez eux, à un prix avantageux, alors que du côté du Châble, les autres heureux villageois n'ont pas droit de l'avoir, mais ils l'ont tout de même...